

en effet ce Prince entre les Saints, & le regardent comme l'apôtre de leur nation „.

L'auteur finit ce volume qui à tous égards répond à l'idée avantageuse que nous avons donnée des autres, par un morceau fort honorable à l'église de France. “ La religion commença à reprendre en France son ancien lustre & sa première vigueur. Les Rois de la troisième race, en se refaisant avec une habileté sans exemple des droits de la Souveraineté presque anéantie par l'incapacité des Carlovingiens, & en dirigeant invariablement vers ce but leurs vues & leurs démarches, rendirent enfin au gouvernement ce nerf & cette vigueur, qui maintiennent, avec la sûreté de la république, la paix & l'ordre dans l'Eglise. Ces hommes si dignes par-là de commander aux autres, & qui, depuis huit siècles, fixent dans leur famille un empire que sa durée, la plus longue incomparablement entre celles de toutes les dynasties, n'a rendu que plus cher à leurs sujets vraiment chrétiens; ces pères des peuples & ces enfans respectueux de l'Eglise, servirent de modèle à tous les autres Princes de l'Occident, qui redoublèrent leur zèle pour la religion & l'unité catholique: révolution ou restauration visiblement ménagée par la Providence, à l'époque précise où les Orientaux se replongeoient dans le schisme, pour ne plus l'abjurer que par intérêt ou par inconstance, & pour le consommer enfin sans retour „.